



Après une année 2011 active sur tous les marchés, le résultat franchit le seuil des 300 M€

Une année active

Le Crédit Agricole d'Ile-de-France a vécu une année active, avec 90 400 entrées en relation, en hausse de 9,5% par rapport à 2010. Les réalisations de crédit, soutenues par un marché habitat encore très dynamique en Ile-de-France, se sont élevées à 5,6 Mds€, en hausse de 17,3% par rapport à 2010, et à leur plus haut niveau depuis 2007 (5,7 Mds€). Toutefois, les grandes entreprises ayant continué de réduire leur recours au crédit bancaire, la croissance de l'encours de crédit global n'est au final que de 1,8%, dont 8,9% pour les crédits à l'habitat et 5,3% pour les crédits aux professionnels et à l'agriculture.

La réminiscence de la crise des dettes souveraines au mois d'août a induit un changement de comportement des épargnants. Ceux-ci ont privilégié la liquidité et la sécurité de leur épargne, ont été plus mesurés dans leurs investissements en Assurance Vie, et ont réduit leurs placements boursiers. Retraité de l'impact de la baisse des marchés financiers (0,8 Md€), principalement intervenue au cours de la seconde partie de l'année, l'encours de collecte global à 46,5 Mds€ connaît en conséquence des évolutions contrastées : si l'épargne financière baisse de 4,8%, l'assurance vie croît de 3,1%. La croissance de la collecte bilan, à 1,9%, est pour sa part légèrement supérieure à celle du crédit.

Aussi, avant centralisation d'une partie de la collecte à la Caisse des dépôts, le ratio crédit collecte de la Caisse Régionale reste stable à 124%.

Un PNB avant tout conditionné par l'activité

Le PNB d'activité, à 889 M€, est en hausse de 3,4%, tiré par l'intermédiation (+6,8%) qui bénéficie principalement de la croissance de 4,9% des encours moyens. Il représente 93% du PNB global, confirmant ainsi la faible dépendance de la Caisse Régionale au dividende de Crédit Agricole SA (2,6% du PNB global).

Le PNB Fonds Propres résiste aux soubresauts des marchés et augmente de 2,5% en l'absence d'externalisations de plus-values significatives. Au 31 décembre 2011, la Caisse Régionale disposait d'un stock de plus-values monétaires externalisables de 36 M€.

Des investissements élevés

Les charges sont en hausse de 4,3% à 454 M€, et comprennent à hauteur de 64 M€ des charges liées aux investissements technologiques et de formation, notamment en préparation de la migration du système informatique de la Caisse Régionale vers la plateforme NICE, qui sera commune aux 39 Caisses Régionales de Crédit Agricole. En outre, le Crédit Agricole d'Ile-de-France a poursuivi la rénovation de ses agences qui sera terminée en juin 2012, avec une signalétique plus lisible et moderne, affirmant mieux sa double qualité de banquier et d'assureur.

Néanmoins, la première cause de la hausse des charges reste l'augmentation de la pression fiscale : les impôts et taxes, hors IS, ont augmenté de 24% en deux ans, dont près de 11% pour la seule année 2011.

ACTIVITÉ	En milliards d'euros	Évolution sur un an
Encours de collecte*	46,5	-0,1%
Encours de crédits	27,9	+1,8%

(*) : hors effet marché, y compris les encours des comptes titres des clients.

Résultats consolidés (IAS)	En millions d'euros	Évolution sur un an
Produit Net Bancaire	953	+3,4%
Charges générales d'exploitation	454	+4,3%
Résultat brut d'exploitation	499	+2,6%
Résultat net, part du groupe	304	+3,8%

Malgré cela, le RBE progresse de 2,6% à 499 M€, et le coefficient d'exploitation, à 47,6%, reste de très bonne facture.

Des risques faibles et bien couverts

L'année a été marquée par un coût du risque historiquement bas de 50,6 M€. Rapporté aux encours Bâle I, le coût du risque crédit ressort à 15 bps. La Caisse Régionale a néanmoins été attentive à maintenir le niveau de couverture de ses encours de crédit en poursuivant le renforcement du provisionnement collectif et filières.

En conséquence, le résultat net part du groupe est en hausse de 3,8%, à 304 M€.

Compte tenu de ce bon niveau de résultat, et de fondamentaux très solides, dont un ratio de solvabilité estimé à 18,4% (19,2% hors floor), le Conseil d'Administration proposera à l'Assemblée Générale le maintien du dividende à 3,20 € par CCI, ce qui représente un rendement de 7,4% rapporté au dernier cours de l'année 2011. En outre, comme en 2010, les porteurs qui le souhaitent auront la possibilité d'opter pour le paiement du dividende en actions.

Des perspectives, malgré la crise

Certes, l'année 2012 présente peu de visibilité et les agents économiques font preuve d'attentisme. Pour autant, le Crédit Agricole d'Ile-de-France poursuivra sa stratégie centrée sur la satisfaction de ses clients : il migrera au printemps vers le système d'information NICE, qui favorisera la pro-activité et la réactivité vis-à-vis des clients ; il lancera une école de l'Accueil Multi-canal Intégré, afin d'adapter la compétence des collaborateurs, et il déploiera un dispositif facilitant l'accessibilité des clients à leur agence et à leur conseiller, quel que soit le canal.

